

# AREXCPO en Vendée

## Le mot du président

La rentrée scolaire a eu lieu, c'est aussi le moment de la reprise de nos activités. Aujourd'hui notre actualité se situe en particulier au niveau du Perrier.

Nous vous avons informés il y a quelques mois que le conseil d'administration avait décidé de confier nos archives (son et images) à EthnoDoc, à charge pour elle de les numériser pour une meilleure exploitation et de les conserver dans des conditions optimales. À ce propos, un palier supplémentaire a été franchi avec la fin des travaux d'aménagement du local de stockage au Perrier. Un grand merci à tous les bénévoles qui ont participé aux travaux : Bernard Artus, Gilbert Biron, Guillaume Blin, Vincent Dru, Pierre-Marie Dugué, Luc Lambert, Davy Luquet, André et Christophe Pouvreau, Gérard Thibaud. Mes excuses à ceux que j'oublie. Grâce à eux nos archives peuvent désormais être stockées dans un local parfaitement adapté, à l'abri de la lumière, à température et hygrométrie constantes.

D'ailleurs y ont trouvé place depuis le premier septembre les archives qui

étaient déjà au Perrier, mais dans une salle bien moins adaptée (ce qui a libéré de la place pour travailler) ainsi que celles qui étaient entreposées à la Ferme du Vasais dans des conditions médiocres, en particulier d'humidité.

Je suis heureux qu'aboutisse enfin ce projet de conservation dans des conditions idéales des archives auxquelles nous sommes très attachés.

J'ajouterai que l'aménagement de ce local a été rendu possible par un changement d'affectation. En effet, au départ y était prévue une résidence d'artistes, c'est à dire un logement.

La Commune de Saint-Jean-de-Monts mettant gracieusement à notre dispo-

sition, en cas de besoin, des chambres pour nos stagiaires dans des appartements servant à loger du personnel saisonnier, cela nous a donc permis de libérer de l'espace. Merci à la Municipalité de Saint-Jean pour cette nouvelle preuve de soutien. Peut-être pourrons-nous dans la foulée aménager définitivement le logement du Vasais qui n'a pas trouvé preneur cette année.

En vous espérant tous en forme après cet été un peu maussade, je vous souhaite de passer en notre compagnie une nouvelle année aussi intéressante que les précédentes.

Philippe Côme, Président



Les bénévoles lors de l'installation des archives au Perrier

## Été chaud pour EthnoDoc

Les travaux sur la race bovine maraîchine se sont poursuivis au début de l'été. Ils ont consisté en la collecte des témoignages des acteurs de la renaissance de cette race menacée, mais également des éleveurs de la première heure ou récemment impliqués ainsi que des spécialistes scientifiques, tous fins connaisseurs des enjeux et des atouts que représente cette belle vache rustique.

Ce sont, à ce jour, plus de 250 heures de tournages qui viennent constituer un fonds d'archives filmées inédites auxquelles s'ajoutent les photographies anciennes. Cet important chantier doit maintenant faire l'objet d'une sélection par les membres du bureau de l'Association de valorisation de la race bovine maraîchine et des prairies humides, son commanditaire, afin qu'un film soit produit pour l'automne.

L'été 2008 a été constructif pour EthnoDoc. En effet, la base de données dont les perfectionnements techniques se sont poursuivis en juillet grâce à la collaboration établie avec l'Université de Nantes afin d'offrir de meilleures prestations, est aujourd'hui consultable dans un des lieux de référence du Patrimoine : le Centre de documentation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire, à Nantes. Ainsi nos archives s'ouvrent aux étudiants et autres intéressés nantais.

Vincent Cristofoli, directeur d'EthnoDoc



À gauche, Bénédicte Colas-Bouyx responsable du centre de documentation du patrimoine de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et Jean-Pierre Bertrand, lors de l'installation de la base de données.

### **Vendée Patrimoine : une naissance pleine d'ambitions !**

A l'origine de la fondation de *Vendée Patrimoine*, un besoin de regrouper des collègues, des passionnés de patrimoine local, des amis..., un besoin de mutualiser les compétences certes, mais surtout la volonté des pionniers de mettre en œuvre un outil qui avait pour ambition de créer une *Maison des associations qui oeuvrent pour les patrimoines locaux*. En effet, force était de constater en cette année 1995, que la plupart des grandes organisations sportives, de loisirs..., étaient regroupées en fédérations et qu'elles avaient *pignon sur rue*, à la Roche-sur-Yon pour la plupart. Manquait, et manque toujours, un siège, donc une vraie représentation de la vitalité de la multitude d'associations qui, chacune selon ses aspirations, son intérêt, ses moyens, sa capacité..., se démène pour maintenir, défendre, valoriser..., un pan de l'histoire de leur commune, voire de leur canton.

Les associations *La Boulite*, *Ecomusée de l'Aubonnière*, *Histoire de Saligny*, *Histoire et Traditions du Pays des Achards*, *Les Joyeux Vendéens du Boupère*, *Mémoire du Poiré*, *Le Relais Saint-Jacques*, *la Société d'Emulation de la Vendée (S.E.V.)*, et bien entendu *Arexcpo* fondent le 28 mai 1995, à Palluau, la Fédération des *Associations oeuvrant pour les Patrimoines culturels locaux de la Vendée*, avec pour nom médiatique *Vendée Patrimoine*. Le président fondateur en fut Jean-Pierre Bertrand qui passe la main à Pierre-Yannick Legal, de la *S.E.V.*, le 7 avril 1997. Ce dernier transmet le flambeau à Jean-François Henry (*S.E.V.*) le 1<sup>er</sup> mars 1999. Jean-Pierre Bertrand (*Arexcpo*) lui succède le 16 février 2005. Jean Mignet, *Mémoire du Poiré*, reste le Trésorier, Alain Perrocheau, *Histoire et Traditions du Pays des Achards*, le Secrétaire, tous deux sont aussi fondateurs.



Préambule d'un après-midi du Festival du chant traditionnel au Poiré-sur-Vie

### **Les gros dossiers**

L'un des concepts qui marque les débuts de *Vendée Patrimoine* est la création de la collection *Monographie* qui débute avec la Commune du Poiré sur Vie, dès 1993, et se poursuit avec celle d'Aizenay en 2003, suivra et deviendra cantonale avec Saint-Jean-de-Monts. Depuis, ont paru Palluau en 2006 et 2008, Saint-Fulgent et La Mothe-Achard 2007, Saint-Gilles-Croix-de-Vie 2008. Pour 2009 sont déjà engagées Challans, Noirmoutier-en-l'Île, Sainte-Hermine et Saint-Jean-de-Monts, volume II.

En 2005 s'ouvre une nouvelle collection avec les *Cahiers d'Ethnographie* : *Les modes vestimentaires en Vendée*, et en 2006, *La construction en terre et végétaux en Vendée*,

de Jean-Pierre Bertrand, en 2008, *Une île au large de Noirmoutier, le phare du Pilier* de Michel Potier, et *Le griffon vendéen*, d'Hubert Désamy. D'autres titres s'affichent pour 2009.

La série de CD-Rom relative aux cantons du Sud Vendée *2000 ans de vie au Pays de L'Hermenault*, puis Chaillé-les-Marais, Saint-Hilaire-des-Loges, Saint-Hermine, Luçon, Maillezais est lancée en 2001.

L'un des grands dossiers de *Vendée Patrimoine* fut *Vendée 98 La fête du chant de marin* qui conduisit les équipages de gréements anciens de l'Aiguillon-sur-Mer à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, via Les Sables-d'Olonne, Port-Joinville, Noirmoutier. Ce fut un programme jamais égalé d'après les participants, mais les retombées financières ne furent pas à la hauteur des espérances.

En 2003, l'organisation du colloque *Chansons en Mémoire, mémoires en chansons, hommage à Jérôme Bujeaud* donne un nouvel élan à *Vendée Patrimoine* grâce à l'action sans faille de *Mémoire du Poiré*, *Lacito/CNRS* et *Arexcpo*. Depuis, chaque année, le troisième week-end de novembre se déroule le *Festival du chant traditionnel*, fixé pour 2008 au samedi 22 et dimanche 23 novembre, salle de la Martelle au Poiré-sur-Vie.

### **En conclusion**

On l'aura compris, *Arexcpo* est directement liée à *Vendée Patrimoine*, comme l'est aussi *EthnoDoc*. Moins visibles sont tous les échanges de services qui ont permis, entre autres, le développement des bases de données informatisées qu'anime *EthnoDoc*. Cette dernière réalise les maquettes d'imprimerie pour les ouvrages qu'édite *Vendée Patrimoine* et que diffuse la section *Mémoire des Vendéens*, d'*Arexcpo*. Ces ouvrages étant eux-mêmes le résultat de travaux collectifs que portent les associations locales. Ces productions génèrent des recettes à *Vendée Patrimoine* qui les réinvestit dans l'acquisition de matériel qui est mis à la disposition d'*EthnoDoc*, par exemple. C'est vraiment ça la mutualisation de compétences et pas mal d'amitié entre des acteurs passionnés. Fasse que cela dure, puisse se développer avec, pourquoi pas, la *Maison des associations qui oeuvrent pour les patrimoines locaux*. Qui sait ?

Jean-Pierre Bertrand, Président

## La section FAP, d'Arexcpo, et la conservation de la race maraîchine

Tout commence avec une exposition temporaire au Daviaud, consacrée à l'agriculture du Marais-Breton vendéen. C'est l'exposition de la saison 1985. Parmi les visiteurs se présente Melle Magali Pérez, chargée du recensement des races à petits effectifs par l'ITB (Institut Technique de l'Élevage), sous la direction de Laurent Avon. Les images exposées de nos vieux foirails révèlent des morphologies que la mémoire locale a presque oubliées, notamment des animaux désignés par cette vétérinaire comme représentant la race Maraîchine. Elle prévient que quelques spécimens existent encore mais que la race est en voie d'extinction. Il y a urgence à sauvegarder ce qui fut l'une des races les plus répandues dans l'Ouest, au XIXe siècle. L'aventure commence avec la rencontre des Professeurs Bernard Denis et Xavier Malers.

En 1985, pour l'entretien des prairies à l'Ecomusée du Daviaud, il a été souhaité d'introduire des races anciennes ou en voie de disparition, faisant partie de notre patrimoine. Jean-Pierre Bertrand et moi-même, nous sommes allés rencontrer le professeur Denis, nouveau venu à l'école vétérinaire de Nantes. Selon ses recherches la race maraîchine, faisant partie des races vendéennes, était dans les années 1900, la race qui peuplait les zones humides entre la Loire et la Gironde. Il y avait également la Choletaise, la Soullandaise qui ont complètement disparu et aussi la Gâtinaise qui a formé le groupe Parthenay. On trouvait au Nord de la Loire : la Nantaise (voir dans le Pays de Retz).

Dans le Marais Breton, dès les années 1910, les Maraîchins ont délaissé la race locale au profit de croisements avec la race Durham et la Normande, peut-être pour avoir des animaux plus conformés, ce qui leur a donné des robes différentes, tachetées... ce qui est reconnu de mémoire d'homme. Par contre, dans le Marais Poitevin les fermiers ont mieux conservé la race Maraîchine. Cette race avait fait la renommée du beurre « Charente-Poitou ».

Suite à nos informations, le professeur Denis, Jean-Pierre et moi-même sommes allés à la recherche de ce type d'animaux. C'est à Longeville, chez Monsieur Viollet, que nous avons acheté, pour le compte d'Arexcpo, les deux premières vaches Nini et Nadia, deux jumelles. Elles sont issues de l'élevage n'ayant pratiqué que la monte naturelle et étant inscrit au contrôle laitier. A quatre ans, elles avaient produit 4 000 litres de lait, donc bonnes laitières n'étant nourries qu'à herbe, foin, choux, betterave. En plus du caractère mixte laitier-viande, la Maraîchine produisait de très bons bœufs de travail. Sur les conseils de Laurent Avon, de l'Institut technique bovin, sous l'égide du Comité des Usagers du Daviaud, alors section d'Arexcpo, nous avons commencé la conservation de la race, privilégiant les taureaux à caractère laitier qui ont été mis au centre d'insémination artificielle, le premier, Rium, était plutôt d'origine du groupe nantais.

C'est en 1988, lorsque Jean Guillaud, Christian Destouches et René Roussoux ont créé l'Association pour la revalorisation de la race maraîchine et des prairies humides, que la race maraîchine a repris son essor. Nous y avons adhéré. A sa création, l'association comptabilisait, en 1988, 35 animaux, en 2008, plus de 900.

Pour faire connaître notre démarche de conservation, et en plus de notre présence à l'Ecomusée, plusieurs actions furent organisées par le Comité d'Usagers et la section F.A.P. :

– En 1992, au Daviaud, un grand rassemblement d'animaux de races menacées du Grand-Ouest : bovins, équins, porcins, ovins, caprins, volailles, fut le départ de la conservation de plusieurs races.

– En 1997, pour enrichir notre patrimoine et montrer le travail des bœufs, achat de deux veaux maraîchins d'un an chez Madame Annie Chaissac : Mousse et Madison. A deux ans, avec les conseils de Joël Frappier, dresseur de bœufs, nous avons entrepris leur dressage et j'y ai ainsi fait mon apprentissage de « toucheur de bœufs ». Ainsi, en plus de la promenade des visiteurs de l'Ecomusée, j'ai participé avec les bœufs à plusieurs manifestations : fêtes des battages à Saint-Jean-de-Monts, fêtes de la Meunerie à Nieul-sur-Autise, Son et lumière à Vansac (17), fêtes de la vache nantaise au Dresny...

– En 1998, Laurent Avon ayant obtenu des emplacements pour les petites races au Salon International de l'Agriculture, trois Maraîchines et un taureau étaient présentés. Nini eut l'honneur d'être la doyenne du Salon. En 2004 nous y présentions Irisse, en 2007 Irisse et Rainette.

– Présentation et animations au salon de l'Agriculture, en 2004, à la Bergerie Nationale de Rambouillet, en 2006, etc. Nous avons également produit un film montrant le phénomène du dariolage sur lequel nous reviendrons dans ces pages. Actuellement, et depuis quatre ans, les bœufs participent au spectacle du Puy-du-Fou.

La FAP reste investie dans ce mouvement pour la conservation et la valorisation de cette race. Aussi, nous envisageons le dressage d'une paire de bœufs pour assurer le renouvellement.

Pour en savoir plus, rendez-vous à la fête des 20 ans de l'association pour la race maraîchine, les 25 et 26 octobre, au Lycée agricole de Pétré, près de Luçon.



*Mousse et Madison dans l'arène du Puy du Fou, en 2008*

*Bernard Artus, président de la FAP*

Suivre au jour le jour ce qui se passe à *Arexcpo*, c'est possible en allant sur [www.arexcpo.org](http://www.arexcpo.org), puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#).

Avec ce vecteur d'informations, on n'a plus d'excuse. Retenir une date ? même circuit.

**Bulletin d'information conçu par Arexcpo en Vendée, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents**



## Les rendez-vous du trimestre

- le 26 septembre, reprise des cours (chant, danse, accordéon, veuze et violon) avec le Conservatoire. Pour s'y inscrire : Roger Rambaud, 02 51 54 65 84
- **été indien** pour les membres de la section *EMDT* (Sounurs et Tap Dou Païe) avec une tournée au Québec du 14 au 22 octobre. Compte-rendu dans le Bulletin n° 29.
- le 22 et 23 novembre, **Fête de la sainte Cécile** à Sainte-Cécile. Vide grenier d'objets musicaux (vinyles, CD, partitions, livres, instruments, objets d'art...) pour plus de renseignement : 02 28 11 42 51.
- le 23 novembre, le dimanche, à 14 h 30, **6<sup>e</sup> festival du chant traditionnel**, salle de la Martelle, au Poiré-sur-Vie, à 10 h, atelier « préparer un concert » animé par Michel Bernard, professeur de chant.
- le 6 décembre, participation d'*Arexcpo* au **Téléthon, jeux anciens et traditionnels** au Vasais.
- le 12 décembre, à 20 h 30 **Sébastien Bertrand et Alain Pennec** illustrent musicalement le film *L'aurore*, de Frédéric Murnau, soirée *Concert-film* au Ciné-Monts. (réduction sur présentation la carte d'adhérent d'*Arexcpo*).

## Portrait d'un bénévole



### Jean-Jacques Milcent

#### De bois, de bateau et de mer...

Jean-Jacques Milcent fait partie de l'équipe d'origine des Gars d'la Coûte. Car il y a ceux du départ et ceux qui les ont rejoints, pour la satisfaction partagée de participer ensemble à ce que Jean-Jacques considère comme un « sauvetage indispensable », celui de cette tradition de la pêche côtière à Saint-Jean-de-Monts. Ils étaient donc quelques-uns à s'émouvoir, en ce début du troisième millénaire, de la disparition de ce travail difficile et caractéristique qui mettait en œuvre le courage des pêcheurs et un matériel bien particulier : le canot et son diable. Passionné de la mer, du bois et des bateaux, Jean-Jacques avait donc décidé d'œuvrer pour que les

diables qui jonchaient la plage de la Parée des Joncs ne soient plus de simples souvenirs. Un exemplaire servait de décoration ? Il suffirait de le restaurer pour lui rendre ses fonctions. Toute l'équipe s'est mise au travail et Jean-Jacques, professionnel du travail du bois a reconstitué la jante, la poutre qui recouvre l'essieu et le timon. Des heures de patience, de minutie et de force pour avoir le plaisir de montrer le fameux diable lors de la dernière fête des Gars d'la Coûte. « *La huitième* » précise Jean-Jacques, ajoutant « *Nous avons commencé par faire la fête. Aujourd'hui, nous continuons pour nous donner du courage et aborder les prochains projets* ».

Vous avez dit projets ? C'est donc bien le France, ce canot stocké actuellement à la ferme du Vasais qui sera prochainement restauré. « *Il a séché. Il y a quelques membrures à refaire avant de le décaper et le calfater* ». Objectif ? La prochaine fête des Gars d'la Coûte en septembre 2009 !

« *Il faudra bien que ce diable serve à quelque chose !* ».

Jean-Jacques a toujours rêvé de fabriquer un bateau en bois. Après avoir éprouvé la satisfaction de reconstituer cette scène oubliée du diable et de son canot, il est question de reconstruire, d'après plans, le Martha, un bombot qui est né des chantiers Bénéteau. Un vaste chantier de passion, de métier et d'amitié !

J.-M. Luquet

## ...et le « coup de cœur » d'*Arexcpo*, par Jean-Pierre Bertrand

*Réunions de chantier* est bien la preuve que les deux compères Alain et Sébastien ne faisaient pas que rigoler lors de leurs rencontres. *Réunions de chantiers* c'est un CD tout frais comme le vin nouveau, aussi sucré, aussi ragoûtant, tonique et surprenant, comme tout bon millésime des grandes cuvées d'un siècle. Coupage subtil entre nos fiefs vendéens et ceux de Bretagne. Il fallait oser ce brassage musico-ethnico-technico, car le Duo Pennec-Bertrand, comme ils se nomment, n'a rien mis de côté. Ce qui surprend, pour un vieux goûteur comme moi, c'est que l'on puisse faire, à ce niveau extrême, du plus que neuf avec du vieux déjà vu, entendu, rebattu..., et que deux accordéonistes avec un instrument identique puissent se confondre, se fondre et se défaire. Y a de quoi en perdre son souffle(t) d'accordéon bien sûr. C'est vraiment un coup de cœur, qui vient du fond du cœur. Installez-vous, un verre de nos fiefs à la main, les yeux fermés et le CD mis aussi puissant que deux diatos à deux mètres de vous. Bonne dégustation.